

À l'intention des médias

Sursee, le 25 juillet 2022

**Prise de position de la Fédération Suisse des Infirmiers(ères) Anesthésistes concernant la décision du Conseil d'État fribourgeois de refuser d'octroyer la revalorisation salariale des infirmiers(ières) spécialisés(e)s en soins d'anesthésie.**

La Fédération Suisse des Infirmiers(ières) Anesthésistes a pris connaissance de la décision du Conseil d'État fribourgeois concernant la réévaluation des spécialités en soins d'anesthésie, soins intensifs et soins d'urgence dans le cadre d'ELVAFRI.

Nous apprécions beaucoup la revalorisation du salaire des expert(e)s diplômé(e)s en soins intensifs et en soins d'urgence. Il s'agit d'une reconnaissance bien méritée et aussi d'une mesure très appropriée pour améliorer les conditions de travail.

En revanche nous sommes consternés par la décision du Conseil d'État de refuser d'octroyer la revalorisation aux expert(e)s diplômé(e)s en soins d'anesthésie qui vont rester en classe salariale 19. Cette décision est incompréhensible car le niveau des compétences requises, la complexité des cas traités, le degré de responsabilité, la difficulté des conditions de travail et la charge psychologique sont similaires dans les trois spécialités.

En effet, la complexité des situations en soins d'anesthésie nécessite un sens des responsabilités spécifique et exige la capacité de réagir de façon professionnelle, rapide, flexible et anticipatrice. La salle d'opération étant un secteur à haut risque, nous devons rester à tout moment extrêmement vigilant.

En tant qu'expert(e)s en soins d'anesthésie, nous sommes des partenaires indispensables pour les médecins anesthésistes avec qui nous collaborons au quotidien pour assurer une prise en charge de haute qualité en anesthésiologie et pour garantir la sécurité des patient(e)s. Nous prenons en charge des patient(e)s de tout âge (du nouveau-né jusqu'à la personne âgée) et de tout état de santé au bloc opératoire et dans différents départements de l'hôpital.

Les mesures d'urgence nécessaires et les situations difficiles impliquent des interactions complexes, car de nombreuses tâches doivent être réalisées en parallèle. Au sein d'une équipe interprofessionnelle, les interactions sont complexes et nécessitent des procédures prédéfinies afin de travailler efficacement et d'assurer la sécurité des patients.

Au quotidien, nous prenons en charge des patient(e)s en urgence au bloc opératoire et dans différents services de l'hôpital, comme la prise en charge d'un polytraumatisé en salle de déchocage, d'un patient en arrêt cardiaque ou d'une future maman pour une césarienne en urgence, etc. Les patient(e)s en situation d'urgence présentent un risque accru pour l'anesthésie et leur prise en charge constitue par conséquent un défi. Comme nous sommes constamment confrontés à des situations imprévues, la charge psychologique et le degré de responsabilité sont très élevés.

Durant l'exercice de nos fonctions, nous sommes exposés à plusieurs sources susceptibles de nuire à notre santé et qui exigent des mesures de protection adéquates (rayon X, gaz anesthésiants, fumées chirurgicales, rayon laser). Le risque de contracter une infection par voie sanguine ou par aérosol est particulièrement élevé.

La pandémie a également été une période particulièrement difficile pour nous. D'une part, nous avons fait de nombreuses heures supplémentaires en salle d'opération pour rattraper les interventions reportées et, d'autre part, nous avons été affectés aux soins intensifs pendant plus d'un an. Cette double charge, la prise en charge de patient(e)s atteint(e)s de la maladie du Covid, la compensation des arrêts maladie au sein de l'équipe et les changements de dernière minute dans le plan de travail sont autant de facteurs qui nous ont coûté beaucoup d'énergie.

Le fait de refuser d'octroyer la revalorisation des salaires aux expert(e)s diplômé(e)s en soins d'anesthésie est la conséquence d'une erreur d'évaluation. «Cette décision politique aura des conséquences importantes sur la qualité des soins en anesthésie.» explique Michèle Giroud, présidente de la Fédération Suisse des Infirmiers(ières) Anesthésistes. «Il est peu probable que les jeunes infirmiers(ières) décident de choisir une spécialité tout aussi exigeante et moins payée que les deux autres. Aujourd'hui déjà, nous souffrons d'un manque d'expert(e)s en soins d'anesthésie dans toute la Suisse. Je me demande qui va s'occuper des patient(e)s en anesthésie dans les prochaines années dans le canton de Fribourg?»

Dans notre [prise de position](#), nous exigeons une révision de l'évaluation EVALFRI pour les soins d'anesthésie au plus vite afin de pouvoir octroyer la revalorisation du salaire des expert(s) en soins d'anesthésie.

**Contact:**

Michèle Giroud, présidente de la SIGA/FSIA, [michele.giroud@sig-fsia.ch](mailto:michele.giroud@sig-fsia.ch),  
tél. 079 341 64 77

**Lien:**

[Prise de position de la SIGA/FSIA concernant la décision du Conseil d'État du canton de Fribourg de refuser d'octroyer la revalorisation salariale des infirmiers\(ières\) spécialisé\(e\)s en soins d'anesthésie.](#)